

# Musée du Louvre : les sous-traitants vers la précarisation la plus absolue

En 2023, le Musée du Louvre a lancé un appel d'offre pour le marché des audioguides et audiophones non pas pour améliorer la situation, mais pour dégrader un peu plus les conditions de travail et les salaires des salarié-es sous-traitants.

Ils étaient 25 salarié-es de la société Marianne International (sous-traitant aussi pour le Musée YSL ou à la Bourse du Commerce...). La situation n'était déjà pas rose, mais malgré des conditions de travail pénibles et mal rémunérées, le turn-over au Louvre était très faible contrairement à d'autres situations de sous-traitance dans d'autres musées. Le plus ancien était en place depuis 22 ans de services...

Dans son dernier appel d'offre sur l'accueil, la direction du Musée du Louvre a décidé d'étendre le marché à la sous-traitance avec pas moins de 90 postes à pourvoir sous et au-dessus de la pyramide. Les sociétés Muséa et Alto ont gagné le nouveau marché, et ont depuis commencé leurs activités le 03 octobre dernier dans des conditions extrêmement alarmantes.

Sur les 25 CDI de Marianne International, seulement 5 personnes ont accepté de signer avec Muséa/Alto ! Les autres ne voulant pas accepter les nouvelles conditions de travail qui leur ont été proposées :

- Majoration à hauteur de 25% les dimanches au lieu de 50%
- Pas de majoration les jours fériés
- Pas de reprise de l'ancienneté et SMIC d'office pour toutes et tous.
- Uniforme obligatoire avec comme indemnisation une prime bien modeste de 1€/jour travaillé.

Le nouveau sous-traitant (Alto/Muséa) n'a toujours pas depuis juillet réussi à faire parvenir leur nouveau contrat de travail aux salarié-es mais a trouvé par contre des solutions pour arrondir un peu plus son compte de résultat !

- En refusant de rémunérer le temps d'habillage
- En supprimant l'heure de pause payée dans les nouveaux plannings malgré son côté primordial pour la santé des salarié-es vu l'intensité du bruit et la fréquentation du site.
- La formation des nouveaux par des salarié-es dont ce n'est pas le métier n'est plus indemnisée.
- Et l'installation d'un management avec sollicitation de jour comme de nuit par Whatsapp avec des messages infantilisants.

L'administration générale du Musée du Louvre a été informée de nos craintes pour les nouveaux employés mais cette dernière reste bien silencieuse devant sans doute une conséquence logique de sa volonté de réduire les coûts aux détriments de la qualité...

Étrangement les Jeux Olympiques et la bonne image de la France ne comptent plus quand il s'agit de réduire les coûts.

Le syndicat SUD-Solidaires ne peut accepter cette situation qui ne fait qu'empirer au fil du temps. Les agressions physiques et verbales étaient déjà nombreuses et n'avaient pas l'air d'émouvoir la direction du Musée du Louvre. La situation d'aujourd'hui, nettement en deça des droits sociaux les plus simples ne la fait pas plus réagir.

Les syndicats SUD-Solidaires des salarié-es de Marianne International et de Muséa ne comptent pas se laisser faire et saisiront les autorités administratives et judiciaires compétentes.

Pour plus d'information contact: 06 35 78 91 95